

Nouveaux paysages suisses (4/4)

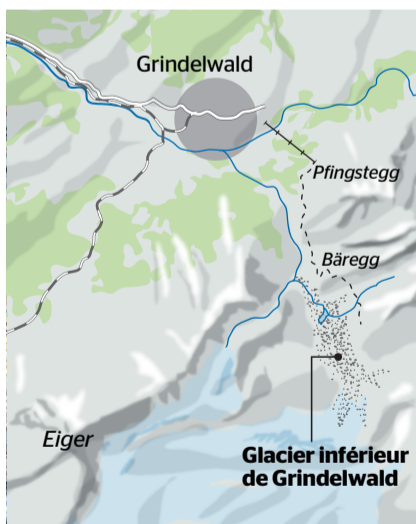


Aujourd'hui
Le glacier inférieur de Grindelwald, dont la langue disparaît sous les gravats. En premier plan, le lac glaciaire qui s'est formé en 2009.

Quand ils meurent, tous les glaciers sont gris

Caroline Zuercher Textes
Florian Cella Photos

Il y a cent cinquante ans, le monstre était autant craint qu'admiré. Avec sa langue, il menaçait Grindelwald, au fond de la vallée. Les touristes, anglais en tête, assouvissaient dans ces Alpes sauvages leur passion romantique. Des vieilles photographies montrent des hommes cassant la glace pour l'exporter, vers Paris notamment. Au milieu du XIXe siècle, à la fin du petit âge glaciaire, le glacier inférieur de Grindelwald bordait la station. Depuis, il n'a cessé de reculer. Entre 1856 et 2004, son front s'est éloigné de 1,8 km. Entre 1860 et 2004, sa profondeur s'est réduite de 60 mètres. Un téléphérique a été construit pour que les promeneurs puissent y accéder, mais, avec les années, ils doivent marcher



Blanc. La faute au retrait du glacier, dont le poids tenait la roche. Et puis l'eau qui s'infiltrait dans la pierre en été et gèle en hiver abîme encore davantage le calcaire.

... et un nouveau lac
Un peu plus loin, à quatre kilomètres du village de Grindelwald, la moraine (formée par les débris de roches accumulés par le glacier) a cédé. La faute, là encore, à la disparition de la glace. En bord de falaise, quelques briques rappellent que jusqu'en 2005, une cabane accueillait les randonneurs. Là où les touristes profitaient de la vue sur le glacier, il ne reste que le vide. Un nouveau chalet a été construit sur le pâturage, une centaine de mètres plus haut: le réchauffement contraint les randonneurs à une montée supplémentaire. Et pour des jambes peu entraînées, c'est rude!

Des fortes averses ont également provoqué des laves torrentielles dans la région. Une vidéo réalisée par un berger montre ainsi une impressionnante rivière de rochers dont les plus grands atteignent la taille d'une voiture. Tous ces éboulis ainsi que la fonte des glaces ont provoqué un lac glaciaire. Aujourd'hui, il ressemble à une gouille verte. Mais il y a deux ans, durant l'été 2009, sa surface atteignait celle de dix-huit terrains de football. Avec le risque que ses 2,5 millions de mètres cubes d'eau ne débordent dans la vallée. Un tunnel d'évacuation a été construit pour réguler le niveau de l'eau. L'installation, que l'EPFZ surveille avec une caméra, a coûté quelque 15 millions de francs. Le prix de la sécurité. Car si, dans le passé, les habitants redoutaient l'avancée de la glace, ils scrutent maintenant son recul.

Pascal Blanc,
Climatologue

«Par le passé, nous avons déjà connu des changements de climat. Mais cette fois, ils sont beaucoup plus rapides»

toujours plus loin pour atteindre cette étendue dont les climatologues prédisent qu'elle disparaîtra dans la deuxième moitié du siècle.

Plusieurs éboulements...

En fond de vallée, la glace a été remplacée par des feuillus, plus clairs que la forêt. Le blanc des neiges éternelles apparaît au loin, sur le Schreckhorn et le Lauteraarhorn. Mais à 1600 mètres d'al-

Tourisme climatique

● L'évolution du glacier inférieur de Grindelwald est certainement l'une des mieux documentées au monde. Elle est aussi «assez représentative de ce qui se produit ailleurs dans les Alpes», résume Samuel Nussbaumer, du département de géographie de l'Université de Zurich. La présence d'éboulements et d'un lac glaciaire en fait un lieu idéal pour étudier les effets des changements climatiques.

Grindelwald, qui se présentait comme le village des glaciers, a saisi la balle au bond. Les glaces reculent? Elle vend désormais l'Eiger. Et sensibilise les touristes, en leur proposant de constater de visu les effets du réchauffement climatique. Avec le soutien des communes voisines, de l'Université de Berne et

de FMB Energie SA, l'Office du tourisme offre des «Eiger Climate Excursions» qui permettent aux vacanciers de découvrir avec un guide la transformation du paysage. Depuis 2009, les randonneurs peuvent aussi partir sur sept sentiers avec un iPhone fournissant des explications en français, en allemand ou en anglais. Depuis l'an dernier, enfin, les mêmes partenaires proposent des excursions de deux jours aux écoliers de 14 à 16 ans. Dès la semaine prochaine, 72 classes participent ainsi au projet Eiger Climate Ecoles.

Autre signe de cette évolution, à la carte de la cabane de Bäregg, d'où la vue est imprenable sur le bas glacier de Grindelwald, figure désormais un *Bärgsturzkaffee* ou, autrement dit, un café de l'éboulement. **C.Z.**

titude, les étendues immaculées disparaissent sous le gris des éboulis. C'est là, sous les gravats, que s'arrête désormais la langue du glacier. Son recul est dû au réchauffement climatique. Dans un premier temps, précisent les scientifiques, celui-ci s'expliquait par des facteurs naturels. Mais aujourd'hui, l'augmentation de 1 à 2 degrés des températures est aussi liée à l'homme. «Par le passé, nous avons déjà connu des changements de climat, mais cette fois ils sont beaucoup plus rapides», résume Pascal Blanc, climatologue et guide pour l'Eiger Climate Ecoles (*lire ci-contre*).

Au détour du sentier qui mène au pied du glacier, entre la station téléphérique de Pfinstegg et la cabane Bäregg, on entend quelques craquements sur la face nord de l'Eiger. Il y a cinq ans, en mai 2006, une fissure est apparue au pied de la montagne. Dans les mois qui ont suivi, l'équivalent de 2000 maisons de pierre s'est effondré, précise Pascal

